

Papillons de jour

Trois quarts des espèces animales connues dans le monde sont des insectes. L'ordre des Lépidoptères (les papillons) est ainsi le deuxième groupe d'espèces le plus important sur Terre, avec près de 150 000 espèces recensées. En France, sur les 5 000 espèces présentes, près de 95% sont des papillons de nuit. En Ile-de-France, 121 espèces de papillons diurnes sont répertoriées pour 1600 espèces nocturnes.

La diversité des milieux fréquentés, la facilité d'observation, les exigences écologiques des papillons et leur rôle dans la chaîne alimentaire en font d'excellents indicateurs de l'état de santé et de l'évolution des milieux.



© Gilles Carcassès

Des insectes fragiles et menacés

Les papillons sont particulièrement sensibles à la dégradation ou à la perte de leurs habitats et à la raréfaction de leurs plantes hôtes. Pour de nombreuses espèces de papillons, les chenilles sont tributaires d'une seule espèce végétale ou d'un petit groupe de plantes pour leur alimentation. Les adultes se nourrissent quant à eux essentiellement du nectar des fleurs ou du jus des fruits mûrs.

Les papillons connaissent un important déclin en Europe. La plupart des espèces menacées sont celles des prairies : depuis les années 1990, leur population a ainsi reculé de 70%. Cette régression n'est cependant pas une fatalité et l'évolution de nos pratiques peut permettre d'inverser les tendances : arrêt des pesticides, diversification des milieux, primauté des plantes locales (une soixante d'espèces de papillons se développent par exemple sur les orties), restauration des continuités écologiques.



© Marion Poirret

La belle-dame – *Vanessa cardui*

Famille des Nymphalidae

Cette belle-dame a du tempérament : c'est une migratrice hors pair. Chaque printemps, des millions de papillons de cette espèce quittent l'Afrique du Nord en troupes serrées et entament une remontée parfois jusqu'en Islande.

Trois générations sont nécessaires pour atteindre l'Europe du Nord. Ce sont les papillons de cette troisième génération qui feront le voyage de retour vers l'Afrique en octobre. Ils arriveront au Sahel après la fin de la saison des pluies, pour fonder la quatrième et dernière génération de l'année. Lorsque les conditions climatiques sont particulièrement favorables en Afrique, les migrations peuvent être spectaculaires.

Les chenilles des belles-dames consomment des chardons, des orties et des mauves. Quant aux adultes, ils semblent avoir une prédilection pour les lavandes, les buddleias, les zinnias, les échinacées.



Pontoise © Gilles Carcassès

La carte géographique – *Araschnia levena*

Famille des Nymphalidae

Le dessin de ses ailes évoque les traits fins d'une toile d'araignée ou d'une carte routière. Cette espèce fréquente le bord des rus, les clairières et les bois humides.

Deux générations se succèdent dans l'année. Au printemps, les papillons issus des chrysalides qui ont passé l'hiver dans la végétation sont de couleur fauve. Leurs chenilles gourmandes de feuilles d'ortie donneront une autre génération qui volera en été.

Cette génération estivale arbore une livrée beaucoup plus sombre sur le dessus de ses ailes. Il s'agit pourtant bien de la même espèce.



Parc de Grouchy à Osny © Gilles Carcassès

L'aurore – *Anthocharis cardamines*

Famille des Pieridae

Ce papillon est très répandu en France, en Europe, et jusqu'au Japon.

La femelle consacre les dix jours de sa vie de papillon à choisir les plus belles cardamines, pour y pondre un œuf par plante seulement, sur le pédoncule d'un bouton floral. A défaut de cardamines, l'aurore peut s'intéresser à d'autres brassicacées comme l'alliaire et la monnaie du Pape.

La chenille se nourrit de la fleur puis des fruits de la cardamine, emmagasinant les glucosinolates piquants qui lui donneront un goût dissuasif que conservera le papillon.



Pontoise © Gilles Carcassès

Le moro sphinx – *Macroglossum stellatarum*

Famille des Sphingidae

On le prend souvent pour un colibri en raison de ses fulgurantes accélérations et de son vol stationnaire devant les fleurs. Son vol est très rapide, il peut atteindre 40 km/h, voire 50 km/h. Les battements de ses ailes sont si rapides qu'il est impossible de les distinguer en vol.

Ce papillon migrateur possède une longue trompe qui lui permet de butiner des fleurs en tubes profonds. Les plantes hôtes de la chenille sont les gaillets. Ici, un adulte sur *Centranthus ruber* (valériane rouge).



Le brun de pélargonium – *Cacyreus marshalli*

Famille des Lycaenidae

Brun dessus, des dessins blancs dessous, et une petite queue sur l'aile postérieure : impossible de le confondre, c'est le brun du pélargonium.

Originaire d'Afrique du Sud, comme sa plante hôte, il est arrivé en France en 1997 par les Pyrénées-Orientales. Installé aujourd'hui dans presque toute la moitié sud de la France, il est régulièrement observé en Ile-de-France.

Ses chenilles discrètes peuvent causer des dégâts importants aux pélargoniums (les « géraniums » de nos jardinières). Elles consomment les boutons floraux et en grandissant percent les tiges provoquant le jaunissement ou la rupture des branches attaquées.

Quand il fait chaud, les générations se succèdent au rythme d'une par mois.



Cergy © Gilles Carcassès

Le paon de jour – *Aglais io*

Famille des Nymphalidae

Reconnaissable entre tous grâce à ses grandes ocelles, (une tache arrondie et colorée en forme d'œil sur l'aile), le paon de jour est l'un des papillons les plus précoces au printemps car les adultes hivernent dans des abris naturels et parfois les cabanons de jardin.

Lorsqu'il est inquiet, il ouvre rapidement les ailes exposant ses ocelles, ce qui déconcentre le prédateur et lui laisse une chance de fuir.

En France, on le trouve dans les zones plutôt humides, (les prairies, les jachères, les parties ensoleillées des bois). Sa chenille se nourrit d'ortie dioïque et de houblon. Elle vit en colonie comme les chenilles de la petite tortue et de la carte géographique.



Cergy © Gilles Carcassès

Le demi-deuil – *Melanargia galathea*

Famille des Nymphalidae

Le demi-deuil est fréquent dans les prairies, les clairières, les talus ou encore les bords de routes. Sa présence est un indicateur de bonne gestion des prairies. Il est 3 fois plus abondant dans les prairies en fauche tardive que dans celles fauchées plusieurs fois dans l'année.

On le voit butiner sur les centaurées, les origans ou les knauties des champs.

Le régime alimentaire de la chenille se compose majoritairement de graminées comme le pâturin des prés. Il possède un motif en damier de couleur noire et blanche. La femelle, aux ailes postérieures teintée de jaune pâle, pond ses œufs en vol.



Le myrtil – *Maniola jurtina*

Famille des Nymphalidae

Le myrtil est l'un des papillons les plus communs en France. Il est facile de l'observer entre mai et début octobre dans les clairières et les prairies, sur les fleurs de ronces, les trèfles, les centaurées, les eupatoires...

Sa chenille qui consomme essentiellement des graminées hiverne dans la végétation au niveau du sol. La femelle présente sur les ailes antérieures une bande orangée absente chez le mâle.



La femelle avec les ailes ouvertes

© Marion Poiret

La piéride du navet – *Pieris napi*

Famille des Pieridae

Ce papillon blanc aux nervures soulignées de gris est commun dans les clairières. Plusieurs générations se succèdent dans l'année. Les papillons passent l'hiver sous forme de chrysalides.

Contrairement à la piéride du chou, la piéride du navet n'est nullement nuisible pour les cultures car sa chenille se nourrit de plantes sauvages de la famille des Brassicaceae, et sa présence n'a jamais été attestée sur le navet.



© Gilles Carcassès

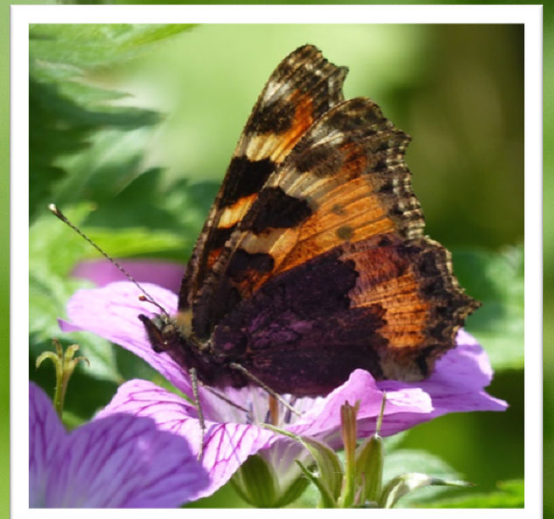
La petite tortue – *Aglais urticae*

Famille des Nymphalidae

Chez cette espèce, ce sont les adultes qui hivernent. Il est donc possible d'apercevoir la petite tortue dès le début du printemps dans les parcs, les jardins et les milieux ouverts. Une ou deux autres générations se succèdent dans l'année.

Les jeunes chenilles vivent en colonie sur l'ortie dioïque.

Cette espèce est très commune mais semble être en nette régression ces dernières années.



© Marion Poiret

La mégère – *Lasiommata megera*

Famille des Nymphalidae

La chenille de la mégère consomme des graminées.

Ce papillon fréquente les coupes forestières, les clairières, le bord des routes et les sites rocailloux.

L'espèce hiverne à l'état larvaire. Très commune dans le midi elle l'est beaucoup moins en Ile-de-France. On peut l'observer du début du mois d'avril à la mi-octobre.



Pontoise © Marion Poirot

Le tircis – *Pararge aegeria*

Famille des Nymphalidae

Le tircis est abondant dans toutes zones boisées, y compris dans les parcs et les jardins en ville.

Le mâle a un comportement territorial. On peut facilement l'observer au bord des chemins forestiers sur les feuilles des plantes basses et des arbustes en lisière, dans les trouées de lumière.

La chenille, de couleur verte, consomme des graminées et des carex.



© Marion Poirer